

viette trempée dans l'eau glacée : on renouvelle la serviette toutes les dix minutes. L'emploi de ces compresses ne sera pas prolongé au-delà de vingt-quatre heures.

Dans la fièvre typhoïde normale, on prend la température toutes les trois heures et on donne un bain si elle dépasse 39 degrés. En ville, on se contentera, la nuit d'un bain toutes les quatre heures.

Le malade nu, avec le siège un peu vascliné, est placé dans le bain : une grosse éponge trempée d'eau à 20 22 degrés est exprimée lentement sur la tête du malade. Si ce dernier plongé dans la torpeur, se réveille un peu au moment où il est dans le bain, on en profite pour le faire boire.

Dans les cas où la température est de 35 degrés 5, mais où le malade est très agité, loquace, délirant, il faudra le réchauffer en donnant des bains de 34 à 38 degrés.

Enfin dans les cas où le collapsus s'accroît, on peut recourir au demi-bain tiède avec affusion froide.

On met dans la baignoire juste assez d'eau pour que le malade y étant assis ait de l'eau jusqu'à l'ombilic à peu près.

Cette eau est à 34 degrés. On prépare un à deux brocs d'eau froide à 16 degrés environ. On asseoit le malade dans cette eau, et on l'asperge sur la tête, le thorax, le dos avec l'eau des brocs le plus rapidement possible. On le retire aussitôt après de la baignoire, on le roule dans un drap en "l'essuyant et le frictionnant" ; puis on le chauffe à l'aide de boules chaudes.

L'effet se produit immédiatement, la réaction est vive le malade se réveille, ses yeux sont plus vifs, il sort de sa torpeur, peut même répondre aux questions ; sa figure se colore, le pouls devient meilleur, la température se relève. Si la situation est critique, on pourra recommencer une demi-heure, une heure après ou seulement toutes les deux ou trois heures.

Il n'est pas rare grâce à cette technique, de voir en moins de cinq à six heures un malade qui brutalement était tombé en collapsus, avec une température à 36-37 degrés, atteindre à nouveau 38-39 degrés, sans l'aide de caféine, de spartéine, que l'on pourra cependant associer à cette méthode.

Si ce demi-bain tiède avec affusion froide donne d'aussi beaux résultats, il présente quelques inconvénients, surtout s'il est prolongé trop longtemps : en particulier il favorise les congestions pulmonaires.

Par Milhit (Le Progrès médical 21 novembre 1908.)

\* \* \*

## LE LAIT DANS LES CURES D'AMAIGRISSEMENT,

Il est souvent très difficile d'obtenir une diminution de poids dans certains cas réfractaires d'obésité, même en diminuant beaucoup l'alimentation tout en ménageant l'équilibre azoté. La diurèse, malgré un apport suffisant de liquide, reste faible, et même les toniques cardiaques les diurétiques échouent. En pareil cas, l'auteur

prescrit un ou deux jours de régime lacté par semaine pendant toute la durée de la cure d'amaigrissement. Les malades observent un repos complet, même au lit et reçoivent ce jour-à 1 litre de lait et tout au plus un peu de fruit. Le lait agit dans ces cas en faisant maigrir, soit comme aliment insuffisant, soit comme diurétique. Le cœur en même temps se trouve soulagé par la suppression de tout mouvement. La quantité d'urine le lendemain atteint souvent deux ou trois fois celle du lait consommé.

Par L. Roemheld (Munch. med. Woch., 14 juillet 1908.)

\* \* \*

## LE PYRAMIDON CONTRE LES DOULEURS FULGURANTES DU TABES.

M. Richter, de Berlin, recommande dans le "Medizinische Klinik" d'essayer le pyramidon contre les douleurs fulgurantes avant d'employer les moyens héroïques comme les injections sous-cutanées de morphine. Il en a obtenu de très bons résultats même dans les cas où les nouveaux anesthésiques avaient échoué. Il faut donner 0.50 centigrammes de pyramidon en une seule fois et faire boire ensuite une ou deux tasses de lait chaud ou d'une infusion chaude quelconque. Les douleurs sont très diminuées en vingt minutes et souvent disparaissent en une demi-heure. (Bull. gén. de thérapeut.)

\* \* \*

## A. PROPOS DU TRAITEMENT DU CORYZA PAR LE MENTHOL.

On a préconisé la pommade mentholée dans diverses affections nasales. Mais l'emploi de corps gras dans les fosses nasales est souvent désagréable. Voici le moyen indiqué par l'auteur pour se débarrasser du coryza en quelques heures.

Prenez une solution saturée de menthol dans le chloroforme :

Menthol . . . . .	)	à à 10
Chloroforme . . . . .	)	
F. s. a. p. inhalations.		

Cette solution se fait presque instantanément.

Verser quelques gouttes de cette solution dans le coin d'un mouchoir propre et faire inhaler le médicament.

La sensation d'obstruction nasale disparaît immédiatement.

Dehors, il est bon de tenir le mouchoir devant la bouche et les orifices du nez. A la maison, il suffit d'aspirer de temps à autre une bouffée de médicament.

Joindre à cela quelques tasses de boisson chaude et stimulante, aromatisée de bonne eau-de-vie.

Par le Dr Ch. Vidal de Castres (L'Echo médical des Cévennes, nov. 1908)

